



Entrée de l'Institut Al-Mowafaqa, Rabat, Maroc.

© Al-Mowafaqa

Où Dieu est-il à l'œuvre ?

Décrypter l'action missionnaire réconciliatrice de Dieu dans le monde est l'une des préoccupations permanentes de la missiologie. La pasteure Mutale Mulenga-Kaunda l'a bien fait remarquer dans son discours, lors du rassemblement missionnaire œcuménique d'Arusha (Tanzanie) : « *Le travail missiologique consiste à déterminer comment, quand et où Dieu est à l'œuvre dans les expériences vécues* ».

Nous vivons dans un monde où les conflits inter-religieux font partie du quotidien, presque au même titre que les trains qui n'arrivent pas à l'heure. Fort heureusement, l'œuvre de Dieu se manifeste dès lors où nous refusons, croyants ou non-croyants d'ailleurs, de céder au discours ambiant sur les religions. Nous cherchons alors d'autres voies, celles du partage, de la tolérance. « L'Appel d'Arusha », qui a conclu le rassemblement du même nom, nous invite à « *être les témoins fidèles de l'amour transformateur de Dieu dans le dialogue avec les adeptes d'autres religions, dans un monde où la politisation des identités religieuses entraîne souvent des conflits* ».

C'est dans cet esprit que le Défap, en même temps que la Cevaa, les facultés de théologie et les Églises partenaires, soutient l'Institut de théologie du Maroc Al-Mowafaqa. L'existence d'une faculté de théologie chrétienne dans un pays musulman fait partie de ces signes de Dieu. Une utopie devenue réalité, un événement improbable finalement concrétisé. Par son caractère exceptionnel, il vient nous questionner, questionner notre monde et l'amener à des changements. En ce sens, le projet est à la fois prophétique et missionnaire : il peut féconder et renouveler notre vision de la mission ici, en France et là-bas, dans ce grand « chez les autres » qui nous fait parfois si peur.

Jean-Luc Blanc, pasteur,
secrétaire général du Défap pour 2018-2019

- Cameroun : du nouveau à l'UPAC 2
- Togo : Mission et formation 3
- Des responsables luthériens de la République Centrafricaine à Paris 4
- Méditation et prière 5
- France 6
 - Rencontres en Cévennes
 - Fête du Consistoire de Marne-et-Brie
 - Courrier
- Le Défap et l'IPT main dans la main 7
- Livres 8

Cameroun

Du nouveau à l'université protestante

Espaces verts et bâtiments rénovés, l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC) poursuit ses efforts pour faire peau neuve. Comme la faculté de Technologie, informatique et communication (FTIC) a besoin d'un nouveau bâtiment, le Défap pourrait en accompagner la construction, avec le concours de l'Agence française de développement (AFD).

Lors de son voyage au Cameroun en avril dernier, le pasteur Jean-Luc Blanc, responsable du Service international, en a discuté avec le directeur local de cette institution publique française. Elle finance déjà à hauteur de 6 millions d'euros l'Université catholique, mais il faut savoir qu'elle ne peut intervenir que dans le cadre de projets d'un



À Yaoundé (Cameroun), l'Université protestante d'Afrique centrale.

© Défap

montant minimum de 5 millions d'euros. Or l'UPAC n'a besoin que de 850 000 euros... Une alternative existe cependant : l'AFD se porte-

rait garante auprès d'une banque locale, laquelle accorderait le prêt aux mêmes taux et conditions que le ferait l'AFD.

Carnet

Dans le Carnet de la *Lettre du Défap* n° 15 - décembre 2017, nous avons publié une notice nécrologique concernant Madame Gisèle Roy-Jouanard, ancienne missionnaire de la SMEP, disparue le 24 août 2017.

Ses affectations ont été les suivantes : en 1954-1955, elle était à la léproserie d'Ebeigne, dans le nord du Gabon et entre 1956 et 1965, au dispensaire de Ngomo, au Cameroun.

Poste à pourvoir Volontaire de la solidarité internationale (VSI) pour Haïti



MISSION : appui projets et recherche de financements, dans le cadre du partenariat du Défap avec la Fédération des écoles protestantes d'Haïti (FEPH)

PROFIL : solides compétences et expérience en gestion de projets. Capacité à travailler en contexte interculturel.

CONDITIONS : statut VSI, couverture sociale complète. Indemnité de subsistance. Logement fourni

Togo

Mission et formation

Dans ce pays, les diverses formations proposées par le Défap rencontrent un succès grandissant. À la faculté de théologie d'Atakpamé, une ville située au centre-sud de ce pays tout en longueur, une session de formation a eu lieu en avril dernier, portant sur la mission et l'interculturel. Animée par deux professeurs, la vice-présidente de la Mission de Brême et le pasteur Jean-Luc Blanc du Défap, elle a accueilli une dizaine de pasteurs souhaitant travailler en vue d'un master ou d'un doctorat.

Fruit d'une initiative commune de l'Église évangélique presbytérienne du Togo (EEPT) et du Défap, le futur stage CPLR s'inscrira dans le prolongement de la réflexion lancée



Atakpamé (Togo), la «ville aux sept collines».

© D.R.

par la Cevaa sur « Familles, Évangile et cultures ». Il s'intéressera en particulier à la place et au rôle du pasteur. L'EEPT y associera l'Église méthodiste du Togo, de manière à ce que toutes les Églises du pays

membres de la Cevaa puissent y participer. Le responsable togolais de ce stage sera le pasteur Franck Awume, directeur du département Éducation chrétienne et formation et ancien boursier du Défap.



Envoyés

Une photo pour une autre

Nous présentons toutes nos excuses à l'équipe des envoyés de 2017 dont nous avons parlé dans notre dernier numéro (n° 16, mars 2018) de *La Lettre*, dans un article illustré par... une photo des envoyés de 2015 !

Merci à celles et ceux qui, très gentiment, nous ont indiqué notre erreur. Voici donc LA photo des **envoyés 2017** dans les locaux du Défap à Paris.

République Centrafricaine

Des responsables luthériens à Paris

C'est sous une pluie incessante et dans un froid très... parisien que le président de l'Église évangélique luthérienne de Centrafrique (EELRCA), le pasteur Samuel Ndanga Toue et son bras droit, l'administrateur Patrick Bago Kelembho, sont venus en visite en France. Malheureusement, une partie de leurs partenaires occidentaux, souffrants, n'avaient pas pu faire le déplacement. Mais qu'à cela ne tienne, les réunions se sont malgré tout succédées et ont été particulièrement profitables : de nombreux projets ont été évoqués : la formation de formateurs, l'éducation des jeunes chômeurs pour éviter leur enrôlement dans des milices rebelles, les œuvres scolaires et notamment l'école de théologie de Baboua (ville située à l'ouest du pays, non loin de la frontière camerounaise) ou encore la création future d'un journal d'Église.

Après une brève visite des principaux lieux protestants à Paris, nos deux visiteurs ont assisté à l'Assemblée générale du Défap, le 17 mars. Ils sont ensuite partis en Alsace, où ils ont fait une tournée des différentes paroisses qui soutiennent leurs projets, à savoir Strasbourg, Haguenau, Bischwiller, Colmar, Neuwiller, Dettwiller, Furdenheim-Handschuheim et Bouxwiller puis, avant de regagner Paris, ils ont fait escale trois jours à Montbéliard.

Au final, une visite dense et fructueuse. De retour en Centrafrique, l'administrateur a mis la dernière main à ses rapports financiers, de façon à apurer la comptabilité et faire redémarrer des programmes sur des bases saines. Parmi toutes les idées qui ont été évoquées au cours de cette visite, il y en a une à laquelle le Défap pourrait collaborer : il s'agit du soutien au pasteur missionnaire en charge des populations de la forêt.



Le pasteur Samuel Ndanga Toue et son bras droit, l'administrateur Patrick Bago Kelembho



Méditation

par Florence Taubmann

« Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans l'amour qui est le mien. Si vous gardez mes commandements, vous demeurez dans mon amour, comme j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite.

Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître. Je vous ai appelés amis parce que tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » Jean 15, 9-17

Jésus nous invite à demeurer dans son amour. À demeurer dans le temps et dans l'espace. Demeurer, c'est rester, durer, s'inscrire dans la fidélité. La demeure c'est la maison, le foyer. Jésus désire être notre demeure, et que nous soyons la sienne, afin de vivre en communion.

Sachant qu'il va souffrir, mourir, partir, il prie pour ses disciples et leur confie ses ultimes enseignements : ils doivent tenir bon ! Jésus craint pour eux – et pour nous – l'épreuve du temps, la déchirure de la séparation, les effets de la peur et du désespoir. Il faut à tout prix comprendre que sa mort n'est pas un échec, mais le don de sa vie jusqu'au bout. Alors il offre sa joie, comme un puissant philtre capable de garder les cœurs ouverts à l'espérance. Si les disciples reçoivent cette joie, ils pourront suivre le chemin de ses commandements, et être ses témoins, ses amis intimes à lui, qui s'est fait leur serviteur.

Seul l'amour nous fait comprendre l'amour.

(Méditation et prière à retrouver chaque jeudi sur notre site, www.defap.fr)

Prière de Martin Luther King, dont le cinquantenaire de la mort (4 avril 1968) vient d'être commémoré.

Ô Dieu, notre Père du ciel,
Nous te remercions pour ce privilège merveilleux de pouvoir t'adorer
Toi, le seul vrai Dieu de l'univers.
Nous venons à toi aujourd'hui
Pleins de reconnaissance que tu nous aies gardés
À travers la longue nuit du passé
Et nous aies fait entrer dans le défi du présent et
la brillante espérance du futur.
Nous savons, ô Dieu,
Que l'homme ne peut se sauver de lui-même
Car l'homme n'est pas la mesure des choses et l'humanité n'est pas Dieu.
Ligotés par les chaînes du péché et de la finitude
Nous savons que nous avons besoin d'un Sauveur.
Aide-nous à ne jamais laisser quelqu'un
ou une situation nous pousser si bas
Que nous en venions à haïr.
Donne-nous la force d'aimer nos ennemis
Et de faire le bien à ceux qui, méchamment,
nous utilisent et nous persécutent.
Nous te remercions pour ton Église fondée par ta Parole
Elle nous provoque à faire plus que chanter et prier
C'est-à-dire à aller dans le monde et travailler
Comme si la vraie réponse à nos prières dépendait de nous et non de toi.
Aussi, finalement, aide-nous à réaliser
Que l'homme a été créé pour briller comme les étoiles
et vivre pour l'éternité.
Garde-nous, nous t'en prions, en parfaite paix
Aide-nous à marcher ensemble, à prier ensemble, à chanter ensemble
Et à vivre ensemble jusqu'au jour où tous les enfants de Dieu
Noirs, Blancs, Rouges et Jaunes
Se réjouiront en une seule humanité commune
Dans le Royaume de notre Seigneur et notre Dieu.

Courrier d'un lecteur

Au pasteur Joël Dautheville,
président du Défap

Cher collègue

Ton dernier éditorial s'intitulait :
« **Refonder le Défap** ». Permetts-moi
de reprendre avec insistance mon
leitmotiv de ces dernières années :
Il faut une conjugaison des
engagements du Défap avec les
commissions de nos Églises pour
l'évangélisation en France !

Je ne dénigre pas le travail du Défap :
j'en fus un envoyé pendant quatorze
ans, à Djibouti et Madagascar, et au
Conseil pendant six ans. Mais je me
souviens qu'à la création de la Cevaa,
il fut entendu que chaque Église était
responsable de la proclamation de
l'Évangile dans son propre pays, dans
sa propre culture. Sans négliger la
solidarité entre les Églises, d'où
l'envoi de collaborateurs.
Comment le Défap assure-t-il sa
mission en France, hors échanges
pastoraux ? Il ne peut pas être sim-
plement une annexe, voire un
supplétif (!) de la Cevaa...

Comme tu le soulignes, la société
française s'est fortement laïcisée ;
il faut donc inventer de nouvelles
manières d'y annoncer l'Évangile.
Je n'ignore pas les tentatives dans
la région Est ou en Bretagne mais
je persiste : il faut vraiment que
le Défap se mobilise avec les
commissions « évangélisation » de
nos Églises.

Bien fraternellement,
pasteur Jean-Claude Léveillé

*Nous invitons nos lecteurs à nous
envoyer leurs réactions à ce courrier
et/ou à l'éditorial de notre dernier
numéro (n° 16, mars 2018) à notre
adresse postale ou par courriel :*
courrierdeslecteurs@defap.fr

Rencontres en Cévennes

Par Florence Taubmann, pasteur, responsable du Pôle France

Invitée par le groupe des séniors
partis en voyage solidaire au
Cameroun sous la houlette du
pasteur Richard Dahan en janvier
2018, j'ai eu la joie de les rejoindre
dans leur région de Valleraugue, Le
Vigan, Ganges, pour un séjour
d'une semaine. Plutôt que la visite
éclair des dimanches-mission, j'ai
pensé que la visite des Églises, la
rencontre de groupes de maison, la
découverte de tout ce qui se vit sur
place pouvait richement nourrir
notre réflexion actuelle sur la mis-
sion. Aujourd'hui « *le monde est
chez nous* », « *la Mission va de par-
tout vers partout* » et c'est vrai aussi
en Cévennes, où les Églises sont
actuellement impliquées dans l'ac-
cueil des migrants, avec d'autres
associations. J'ai participé à une fête
au titre parlant : « Aucun humain

n'est illégal » ! J'ai également ren-
contré à l'Église protestante évan-
gélisme du Vigan un jeune pasteur
brésilien venu en mission pour sou-
tenir l'évangélisation des jeunes.
Par ailleurs les communautés
locales se réjouissent d'accueillir de
temps à autre pour des cultes les
boursiers du Défap étudiant à
Montpellier.

Un projet : accueillir le groupe
senior au Défap, parler des nou-
veaux projets de voyages solidaires,
et partager une réflexion sur la
dimension « Mosaïc », c'est-à-dire
élargie à d'autres communautés
culturelles, de nos Églises. Cela se
ferait avec le pasteur Richard
Dahan, qui exerça longtemps son
ministère à Aulnay sous-bois, au
moment où de nombreux Africains
arrivaient en France.

Fête du Consistoire Marne-et-Brie à Mazagran

par Florence Taubmann

Mazagran n'est pas bien grand ! Pourtant un temple protestant fait
signe au milieu du village et propose sa salle paroissiale aux fes-
tivités d'Église.

Le jeudi de l'Ascension, le Consistoire était réuni autour du thème de la
transmission. Après quelques échanges en groupes autour de ce que nous
aimerions transmettre à nos enfants et aux jeunes générations, nous avons
reçu avec beaucoup d'émotion et de reconnaissance des témoignages des
uns et des autres sur leurs parcours de foi. L'après-midi s'est déroulé dans
une atmosphère de jeux, autour de messages, de récits, de connaissances
à partager, montrant s'il en était besoin la que transmission n'est pas une
mince affaire mais que l'humour, le rire, le chant étant au rendez-vous, la
joie communautaire exprime la vitalité de cet Évangile qui est vraiment
notre trésor à partager.

Le Défap et l'IPT : main dans la main

par Tünde Lamboley, pasteur, responsable Jeunesse et Formation théologique

Les Instituts protestants de théologie de Paris, Montpellier et Strasbourg accueillent les boursiers du Défap, les étudiants en master et les pasteurs doctorants des facultés qui dépendent des Églises partenaires d'Afrique ou d'Océanie. Il n'est donc pas rare de croiser à la Bibliothèque de la Maison des missions-Défap des étudiants plongés dans leur lecture.

Les échanges de professeurs augmentent : cette année, sous l'égide du Défap, des enseignants venus des universités du Cameroun, du Bénin et du Congo ont donné des cours dans les IPT français par sessions de quinze jours à chaque fois. Réciproquement, ces établissements accueilleront au second semestre des sessions intensives dirigées par des professeurs français. Une logique semblable est envisagée pour l'organisation de colloques. Par ailleurs, en avril dernier, la doyenne de la faculté de théologie de Ndoungue, au Cameroun, a participé à distance aux cours publics proposés par l'IPT de Paris au moyen de leçons qu'elle a mises en ligne sur Internet et que les étudiants parisiens ont donc pu suivre dans le cadre de leur cursus.

Echanges théologiques interculturels

C'est par l'ensemble de ces participations, qui relèvent encore de la découverte et de l'expérimentation, que le Défap souhaite promouvoir les échanges interculturels au sein de l'enseignement de la théologie. Même si nous ne pouvons pas encore parler de véritable cursus diplômant spécialisé dans les thématiques interculturelles, comme ce

qui a été créé au sein de la faculté de Rome, ces initiatives témoignent néanmoins du désir de la nécessité, pour les Français, de s'ouvrir vers

À travers l'aumônerie assurée par le pasteur Tünde Lamboley, responsable jeunesse au Défap, les étudiants de l'IPT de Paris ont fait connaissance non seulement avec la Maison des missions, son histoire, sa bibliothèque et ses archives, mais ils ont également pris conscience que le Défap était un indispensable partenaire pour toute réflexion sur la mission, qu'elle ait lieu ici en France ou dans un pays étranger.



L'Institut protestant de théologie de Paris, ici pendant l'exposition «Récup'Art» de juin 2018
© Défap

les travaux théologiques produits sur d'autres continents, en Afrique en premier lieu. Cette démarche revêt une importance capitale pour la compréhension de l'autre dans une société occidentale qui devient multiculturelle, et en particulier pour les futurs pasteurs, qui sont d'origine diverse et variée et devront accompagner des communautés elles aussi diverses et variées au sein de nos Églises.

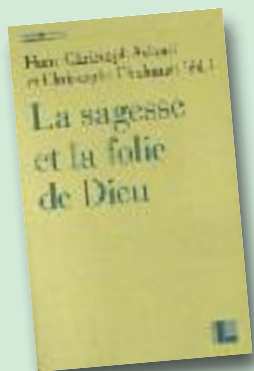
Dans cette perspective, le Défap et Tünde Lamboley ont soutenu l'organisation d'un voyage d'étude à l'Institut œcuménique Al Mowafaqa à Rabat, au Maroc. Ce déplacement a notamment permis une meilleure connaissance de l'islam pratiqué dans ce pays, et les défis qu'il pose aujourd'hui.



Mission pour les hommes de bonne volonté

Quel est le point commun entre Jean, l'apôtre radical, pauvre et sans sécurité ; Philémon, « chef de PME et responsable d'Église », comme le qualifie Jacques Matthey dans son dernier livre et Nicodème, haut responsable juif ? C'est l'Évangile, bien sûr. Chacun de ces personnages, avec le style qui lui est propre, a rendu témoignage à la Bonne nouvelle qui avait transformé sa vie. La mission recouvre l'ensemble des formes de témoignage, de l'évangélisation à la prière d'intercession, du culte au respect de la création. L'auteur n'offre aucune « recette d'efficacité » pour la mission, mais ouvre l'éventail des possibles à destination de toute personne de bonne volonté.

Jacques MATTHEY, *Vivre et partager l'Évangile. Mission et témoignage, un défi*, Éditions Cabedita, 92 pp.



Mieux comprendre Paul

Dans l'histoire de la théologie chrétienne, les deux premiers chapitres de la première Épître de Paul aux Corinthiens ont joué un rôle majeur. Il y est question de la mort du Christ sur la croix, sagesse et folie de Dieu. Le livre rassemble des textes rédigés par des exégètes, des historiens, des philosophes et des théologiens avec, pour objectif, de mieux comprendre le texte de Paul et sa réception au fil des siècles. Un excellent ouvrage d'étude.

Hans-Christoph ASKANI et Christophe CHALAMET (éd.), *La sagesse et la folie de Dieu*, Éditions Labor et Fides, 258 pp, 24 €



Un musicien au siècle des Lumières

Comme son contemporain le chevalier de Saint-George, le jeune Bridgetower est un violoniste prodige. Élève de Haydn, fasciné par Mozart, il parvient grâce à son père à s'installer à la cour d'Angleterre où il sera protégé par le Prince de Galles. De Paris en 1789 à Vienne en 1803, la carrière de George Birdgetower est émaillée de rencontres prestigieuses : Alexandre Dumas, Olympe de Gouges, Condorcet... Ainsi, Emmanuel Dongala emporte-t-il son lecteur dans un passionnant roman historique, à une époque où l'esclavage, aboli par la révolution française, est finalement rétabli dix ans plus tard, ce qui pose de multiples questions au monde des arts et de la culture occidentale.

Emmanuel DONGALA, *La Sonate à Bridgetower (Sonata mulattica)*, Actes Sud, 336 pages, 22,50 €, disponible en édition numérique.

Revisiter ses classiques

Au moyen de sa collection dénommée « Vintage », les éditions Belfond invitent les lecteurs à lire ou relire leurs classiques. Bel exemple : la réédition de *La Rue*, d'Ann Petry, auteure africaine-américaine disparue en 1997, aujourd'hui très mal connue en France. Pourtant, ce roman a été, à l'époque de sa première publication en 1946 aux États-Unis, un succès de librairie. Publié à Paris deux ans plus tard à l'instigation de Philippe Soupault, vendu à plus d'un million d'exemplaires, c'est un témoignage extraordinaire de la vie à Harlem, où régnaient alors en maîtres la corruption, la misère, la saleté et le froid...

Ann PETRY, *La Rue*, Éditions Belfond, 384 pp, 18 €



Rendez-vous
sur le site du Défap :
www.defap.fr



ou par mail :
courrierdeslecteurs@defap.fr

trimestriel
La lettre du Défap
Service protestant
de mission

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :

Église protestante unie de France (EPUdF),
l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de
Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises
protestantes réformées évangéliques de France
(UNEPREF).

Textes et images © Defap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées
sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629

Président du Défap : Joël Dautheville
Directeur de publication : Jean-Luc Blanc
Rédactrice en chef : Valérie Thorin
Réalisation : J-M Bolle / Majuscules communication

Imprimerie : Graph2000,
Bd de l'Expansion - 61200 Argentan
02 32 43 43 43

www.defap.fr

102, boulevard Arago,
F - 75014 Paris
Tél. : 0142345555